

1917 EVRARD Emile Charles

Pas de fiche Mémoire des Hommes

Né le 31 mai 1885 à 01 heures à Le Cateau.

Né Lamarche, reconnu et légitimé Evrard par le mariage de ses parents le 30 juin 1886 à Landrecies.

Profession Serrurier mécanicien

Domicilié à Le Cateau, 83 rue de la République (au 15 septembre 1910)

Fils de Evrard Emile Jules, garçon boulanger, 28 ans (O1857 + avant le décès de son fils).

Et de Lamarche Marie Adolphe Adolomine, tisseuse, 26 ans (O1859 à Fontaine au Bois).

Notée cabaretière au mariage de son fils

Domiciliés à Le Cateau, 97 Boulevard Paturle.

Marié, âgé de 24 ans, le 04 décembre 1909 à 17 heures, à Le Cateau.

Avec Bailleux Pauline, tisseuse, 25 ans.

Née le 10 juin 1884 à Le Cateau

Fille de Bailleux Henri, tisseur, 56 ans, (O1853)

Et de Druesne Marie Augustine, 57 ans, ménagère, (O1852)

Domiciliés à Le Cateau

Bureau de recrutement d'Avesnes (Nord)

Matricule 1610 **Classe** 1905

Grade et corps Mécanicien au 2^e Groupe du Parc d'Aviation 115 à Lyon-Bron

► **N'a pas le titre "Mort pour la France"**

Décédé le 18 octobre 1917 à l'hôpital mixte de Riom (Puy de Dôme), tué dans un accident de chasse lors d'une permission de détente, à l'âge de 32 ans.

Transcription N° 133 à Le Cateau

Sépulture non déterminée.

Monument aux Morts de Non inscrit

Détail du service Incorporé soldat de 2^e classe au 84^e R.I à Landrecies le 08 octobre 1906; Sapeur ouvrier d'art le 04 octobre 1907; Envoyé dans la disponibilité le 25 septembre 1908; Certificat de bonne conduite accordé; Période d'exercices du 30 août au 21 septembre 1911 au 84^e R.I et du 14 au 30 mai 1913 au 106^e R.I; Rappelé à l'activité le 02 août 1914 au 106^e R.I; Passé au 2^e Groupe d'aviation le 13 janvier 1916; Décédé le 18 octobre 1917 à l'hôpital mixte de Riom, au cours d'une permission de détente dans un accident de chasse.

Morphologie: Cheveux châtain ; yeux gris; front couvert; nez haut; bouche moyenne; menton ovale; visage ovale; taille 1m59: Degré d'instruction générale 3.

N° 133 Acte de transcription de Décès de EVRARD Emile

Mairie de la ville de Riom (Puy de Dôme) Extrait du registre des actes de décès. Le dix huit octobre mil neuf cent dix sept à quatre heures du matin, Evrard Emile, mécanicien, parc d'aviation cent quinze, né au Cateau (Nord) le trente et un mai mil huit cent quatre vingt cinq, fils de feu Emile et de Marie Lamarche; est décédé en cette ville de Riom. Dressé le dix huit octobre mil neuf cent dix sept, à deux heures du soir, sur la déclaration de Mr. Lachaux Gilbert, cinquante deux ans, et de Mr. Grosgrain Antoine, soixante deux ans, l'u et l'autre Employés d'Administration, demeurant à Riom, qui lecture faite, ont signé avec Nous, Jean Gernot, adjoint au Maire de la Ville de Riom, Officier de l'Etat civil par délégation. Au registre sont les signatures. Pour copié conforme, délivrée à Riom, le vingt octobre mil neuf cent dix neuf (article quatre vingt quatorze du Code civil nouveau). Pour le Maire, signé: J. Gernot, Adjoint. L'acte de décès ci-dessus a été transcrit le vingt novembre mil neuf cent dix neuf, deux heures du soir, par Nous, Emile Picard, chevalier de la Légion d'honneur, Adjoint au Maire de la Ville du Cateau, Officier de l'Etat civil par délégation. Suit la signature De l'Adjoint.

Extrait du Bulletin des évacués du 23 janvier 1915, rubrique "Nos Blessés"

Emile Evrard, hôpital temporaire n°5 à Saint Victorien:

« J'ai été blessé le 23 septembre (1914). Après le 4^e combat : en Belgique, dans le Nord, dans l'Aisne, et ensuite dans la Marne. J'ai eu 12 blessures dans les jambes et une à la main gauche. On m'a extrait quatre éclats d'obus, un à la main gauche, un à la jambe gauche, un au mollet droit et un au pliant du genou, entré à deux centimètres et pesant 20 grammes. En fin j'ai eu de la chance de ne pas avoir eu les jambes coupées ; maintenant ça continue à aller bien à part la jambe droite que je ne puis redresser »

► Parti de France sur le paquebot "La Provence", Emile arrive en rade de Salonique le 2 février 1916 et y débarque le 3 à midi. Le 3 au soir, il prenait place dans le camp français de Salonique. Le 8 il quitte le camp pour rejoindre la vallée du Vardar et il écrit : *« Je suis là depuis 5 jours, nuits froides, jours chauds, paysages tristes, habitants mal entretenus et à demi sauvages, la région est tellement triste que je ne peut même pas penser à y dépenser mon prêt ».*

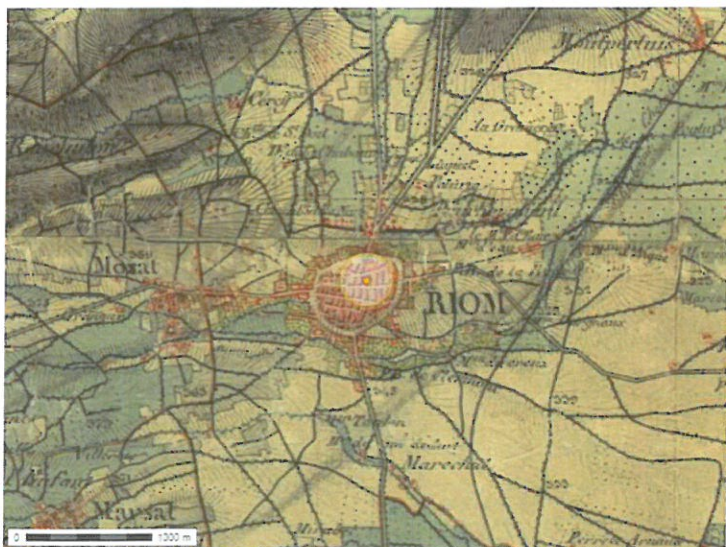
Extrait du Bulletin des évacués du 20 avril 1916, rubrique "Nos Soldats"

Émile Evrard, ° groupe d'aviation, ° compagnie, Lyon.

«... J'espère fermement que nous nous retrouverons bientôt au Cateau. L'avenir s'annonce bien. Inculquez la confiance à tous ceux que vous voyez. Et à bientôt la joie de revoir nos pays débarrassés de ceux qui les souillent. »
H.

« Je suis arrivé en rade de Salonique le 22 soir, et suis débarqué le 3, à midi; la traversée fut des meilleures malgré 48 heures de mauvaise mer Égée, dont les vagues formidables balayaient le pont de notre grand paquebot *La Provence*. Le 3 au soir, nous prenions emplacement dans le camp français à Salonique, là nous trouvions le pays plus pauvre que le Maroc, mal entretenu, habitants à demi sauvages.... Le 8, nous quitions le camp pour la vallée du Vardar où je suis depuis cinq jours en campement. En cet endroit, les nuits sont très froides, les journées chaudes, on n'y trouve absolument rien, nous ne pouvons pas dépenser notre prêt, aussi je serais heureux si vous pouviez nous venir en aide, non pas en argent mais en colis, car les nourritures qui nous arriveraient nous seraient d'une grande utilité. »
V.

Localisation du lieu du décès



Riom, Département du Puy de Dôme,
Arrondissement et Canton de Riom

Morts au même endroit

Le Cateau: **Evrard Emile;**

Etaient au même régiment

Le Cateau: **Evrard Emile;**

**Historique et combats du 2^e
Groupe du Parc d'Aviation 115
en 1917**

**Pas d'information détaillée sur ce
régiment**

JMO du 2^e GPA en 1917

Pas d'informations car décédée suite à accident hors fait de guerre

► Un Groupe d'aviation est administratif et est un regroupement (rattachement) de personnel (comprendre aussi par dépôt) pour la gestion du personnel de l'aviation et de besoins. Prenez par exemple les aviateurs, escadrilles ou le personnel de l'Armée d'Orient était pour la plupart du 2^e Groupe d'Aviation de Lyon et les escadrilles d'Orient en 1915 étaient constituées à Lyon (et le retour en France pour beaucoup d'aviateurs était "retour sur le 2e groupe d'aviation à Lyon" ou Bron). L'Escadrille N. 91 S. avant de partir pour l'Orient en 1915 avait touché des fonds avant le départ : "L'escadrille a vécu à Marseille sur les fonds touchés au 2^e Groupe d'aviation".

Sources: Ministère de la Défense @ mémoire des hommes; Archives militaires du Nord; Historique des Régiments @chtimiste.com; Mairie de Le Cateau; Bulletin des Evacués Bibliothèque de Le Cateau; Cartographie IGN Géoportail;

